

cation chrétienne qu'il en reçut et les sacrifices souvent héroïques qu'ils s'imposèrent pour lui laisser suivre sa vocation ; il leur prodiguera les marques d'un respect d'autant plus honorable qu'une religion plus profonde l'inspirera : mais il réservera son obéissance pour ses seuls supérieurs ecclésiastiques : sinon il abaisserait un pouvoir dont il n'est pas le maître et qui domine de haut tout pouvoir domestique.

Imbu de la recherche immodérée de son plaisir, qui est l'unique mobile du monde dans l'usage des créatures, l'esprit charnel de la famille poussera le prêtre à la poursuite du bien-être, à la jouissance de ses aises, au soin exagéré de sa santé, au repos, voire à la paresse ; il déconseillera le travail, le sacrifice, l'oubli de soi, les œuvres difficiles et les entreprises laborieuses ; tandis que l'esprit sacerdotal, s'inspirant de l'amour du Christ pour les âmes, le porte à se livrer pour elles sans compter, et, comme saint Paul, à "désirer saintement d'être victime pour leur salut, si c'est l'unique moyen de l'assurer : *Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis.*"

Le monde, qui passe avec le temps, n'estime que les biens temporels, et la passion d'en posséder davantage est le but de toutes ses entreprises : de même l'esprit de famille songe-t-il par-dessus tout à accroître le patrimoine domestique. S'il pénètre jusqu'au prêtre, il s'efforcera d'orienter ses sollicitudes dans le même sens. Il le rendra intéressé sinon avare, timide à entreprendre des œuvres de zèle qui nécessitent des sacrifices d'argent, parcimonieux en l'aumône et peut-être dur au pauvre. Ses parents feront d'incessants appels à sa bourse, exploiteront son influence et ses relations pour s'établir et pour se pousser. Combien, s'il veut réagir contre ces visées et ces sollicitations qui lui rétréciraient et abaisseraient le cœur, il lui sera nécessaire de se souvenir qu'il est l'aumônier de la Providence auprès des pauvres de son troupeau ; qu'il doit au service de l'Eglise et des âmes tout ce qui dépasse son convenable entretien, et qu'il commettrait une injustice envers sa famille spirituelle si, à son détriment, il employait les ressources venues de son ministère pour aider la famille de la chair et du sang !

Que le prêtre garde donc avec un soin jaloux à l'égard